

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 295 Si j'ay eu tousjours mon vouloir

[1573_Recrepastemps_Hui] 295 Si j'ay eu tousjours mon vouloir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Dizain.

Incipit non moderniséSi j'ay eu tousjours mon vouloir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 170 Si j'ay eu tousjours le vouloir est une variation de ce document

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 109 Si j'ay eu tousjours mon vouloir est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 295

Foliotation I1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Tous les plaisirs les promesses & vœux,
De crainte & peur, en refus furieux
Parmoy ie sçay, dont ie me dois douloir,
Car me faisant, ie dy bien ie le veux
Mais en parlant ie ne l'ose vouloir.

Autre dizain.

Si j'ay eu tousiours mon vouloir
De mettre tout à nonchaloir
Par la vertu, or te suffise,
Et cesse de plus te douloir,
Car tu ne pourrois mieux valoir,
Mesprilant ce que chacun prise.
O sorte & mauuaise entreprise
De me cuydet exterminer,
La grace par vertu conquise
Est malaysee à ruiner.

Autre.

Est-ce au moyen d'une grande araytié,
Ou pour raison de grande inimitié,
Que dessus moy crains ietter tes deux yeux?
Car cela peut venir de l'un des deux,
Par ce que l'œil est du cueur la fenestre,
Et le profond du cueur il fait cognoistre
Dont cil qui veut sa passion courir